

du 1^{er} au 26 octobre 2002 THÉÂTRE DU HANGAR - 3, rue Nozeran <u>- Montpellier</u> Theate for trained Vents

centre dramatique national du languedoc-roussillon montpellier

Abonnement spécial Oktobre :

Vous pouvez souscrire un abonnement de 5, 6 ou 7 spectacles à 4 \in la place.

Vous pouvez ne voir qu'un spectacle à 8 €.

Enfin, vous pouvez choisir des spectacles d'Oktobre dans votre abonnement saison.

Merci à Jacques Bioulès et Serge Oddos pour leur accueil au THÉÂTRE DU HANGAR.

OKTO des écritures contemporaines

Pour sa quatrième édition, Oktobre des écritures contemporaines change.

Nous vous proposerons sept spectacles en quatre semaines dont cinq créations de compagnies indépendantes de notre région. Des auteurs à découvrir comme Jon Fosse ou Luc Sabot, à accompagner comme Marion Aubert ou Eugène Durif, des projets d'écriture originaux comme ceux de Renaud Bertin, David Ayala, Marie-José Malis.

Nous espérons que vous serez toujours plus nombreux à suivre ces aventures de théâtre dans lesquelles de jeunes équipes s'engagent et nous engagent.

Le théâtre est toujours à découvrir, à inventer encore et encore. Avec vous, bien sûr.

création

géographie (faire & défaire)

conception Renaud Bertin

assistant chorégraphique
Fabrice Ramalingom
scénographie, vêtements
Thierry Grapotte
création technique
La Phalène

Edith Baldy
Catherine Beilin
Renaud Bertin
Xavier Brossard
Sébastien Lenthéric
Fabrice Ramalingom

1er / 5 octobre . 19h

durée : 1h (sous réserve)

petite salle

(en cours)

avec

production Compagnie Pétrole coproduction myrtilles.lacooperative, la Phalène, Théâtre des Treize Vents CDN de Montpellier Languedoc-Roussillon avec le soutien de la DRAC Languedoc-Roussillon, du Département de l'Hérault, de la Ville de Montpellier



Pénélope...

Je songe à une femme, une terre du dedans, une multitude de chemins, vaisseaux, havres, tissus, flux et reflux, voyages du dedans depuis cette immobilité sensible et frémissante de l'attente.

Je songe à ce moment où une femme, séparée de l'homme, observe son désir et devient un être politique, genèse, antiquité et contemporanéité!

Je songe à la phrase de Brecht : "Malheur au pays qui a besoin de héros !"

Je songe à ces terres d'Ulysse et de Pénélope, plus généralement à une Méditerranée luttant entre archaïsme et devenir, à la pérennité de l'Odyssée dans ces lieux propices à l'âpreté de l'attente, où les absents sont légion, et précieuses et rares les paroles de femmes. Je songe à l'attente, à sa densité, à cette force de vie silencieuse, tout le contraire d'une passivité éplorée : exploration constante d'une géographie intime, en miroir de la grande Odyssée, topographie fabuleuse et démesurée.

L'aventure humaine commence ici.

A travers la figure de Pénélope, et certaines notions afférentes, il nous appartiendra de rechercher l'outillage le plus affûté afin de donner en partage une expérience de temps, de perception, d'espace et de parole.

Aux tours d'Ulysse, pour se jouer des pièges et colères divins, substituons le talent de Pénélope : Faire et Défaire.

Renaud Bertin

1er / 5 octobre . 21h grande salle

durée : 2h30 (sous réserve)

création

armatimon

(dans la forêt obscure des mangeurs de cœurs)

librement inspiré de Timon d'Athènes de William Shakespeare (nouvelle adaptation de Pierre Murdia en collaboration avec David Ayala) et de *La Furie des Nantis* d'Edward Bond

mise en écriture Pierre Murcia David Ayala collaboration dramaturgique et artistique Edward Bond assistante mise en scène Benoite Piffault

scénographie et costumes compagnie la Nuit Remue lumières Christian Pinaud direction technique Jean-Jacques Rigaux soutien technique et logistique Françoise Astruc, Jacques Bioulès, Serge Oddos

Fabienne Augié, Diane Calma, Astrid Cathala, Roger Cornillac, Jean-Yves Duparc, Eduardo Feletti, Juliette Mouchonnat, Abder Ouldahdi, Philippe Ponty, Christophe Rannou, Stéphane Roger, et six adolescents

production compagnie la Nuit Remue coproduction DRAC Languedoc-Roussillon et Théâtre 95 de Cergy-Pontoise avec le soutien du THEATRE DU HANGAR - Compagnie Jacques Bioulès, du Théâtre des Treize Vents CDN de Montpellier Languedoc-Roussillon

armatimon - furie des nantis

"Nous devrions avoir peur du futur, nous y sommes déjà allés."

Edward Bond

Le spectacle tentera d'évoquer une vision de notre société ("démocratie occidentale de consommation et de technologie") dans un temps qui serait proche et lointain, un futur immédiat, un hypothétique présent.

Timon serait la victime sacrificielle de cette société : seul à entrevoir le danger qu'elle encourt, il propose des solutions pour éviter des désastres humains. Les gens qui l'entourent, mus uniquement par les besoins premiers et l'irrationnel, déclinent ses propositions. Le fait que Timon sombre dans la folie furieuse est à mettre en rapport avec la "furie" des survivants ("nantis" seulement de boîtes de conserve) qui, dans la pièce de Bond, au plus fort du plus grand des désastres (guerre atomique) s'acharnent à vouloir exterminer le dernier des hommes pour qu'il n'y ait plus de perpétuation de l'espèce.

En ce sens, les deux pièces mettent en scène "les résidus d'humanité et la quête absolue de justice".

Timon d'Athènes parle de l'opulence et de la déchéance, du luxe et de la ruine, de la générosité et de l'ingratitude, de la dette et du créancier, de la solidarité et de l'injustice.

Timon devient fou : face aux loups, il devient loup luimême. Mais avant cela, il aura été le brillant artisan de la démocratie athénienne et de la paix sociale. Son exil met l'avenir de la Cité en danger : elle est désormais la proie des hommes en colère...

Le théâtre de Bond montre et assume au-delà de toute vision "catastrophiste" et pessimiste le monde tel qu'il est, et ce vers quoi malheureusement il risque d'aller. Ses pièces sont des signaux, des balises, des avertissements. Ce théâtre parle du visage humain comme d'une cartographie où il serait encore possible de se repérer pour recréer une humanité perdue. A ce titre, le théâtre d'Edward Bond est un des seuls à revendiquer un droit à l'humanité (chose apparemment absurde mais qui est loin d'être dénuée de sens). Il est au cœur du cœur des urgences.

David Ayala

7

8 / 12 octobre . 19h petite salle durée : 1h30 (sous réserve)

création

ouvriers, paysans

tiré du scénario de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet adapté du roman *Les Femmes de Messine* d'Elio Vittorini

> mise en scène Marie-José Malis scénographie Jean-Antoine Telasco lumières Jessy Ducatillon

avec

Pascal Batigne
Isy Chautemps
Sylvia Etcheto
Olivier Horeau
Luce Le Yannou
Marie-Pierre Neskovic
(en cours)

production Compagnie La Llevantina avec le soutien de la DRAC Languedoc-Roussillon, du Conseil Général des Pyrénées-Orientales et du Conseil Régional Languedoc-Roussillon

ouvriers, paysans

Ouvriers, Paysans rapporte l'histoire d'hommes et de femmes qui, venus de toutes les régions de l'Italie, investissent un village en ruines au lendemain de la Deuxième Guerre Mondiale. Les hasards de la guerre et des déracinements les ont fait se regrouper sur cette terre. Les uns sont ouvriers, d'autres sont paysans, et chacun s'efforce d'utiliser au mieux ses compétences. L'hiver est là, la terre - une terre de forêts et de solitude - se glace et se referme sur eux ; vient alors le temps d'apprendre à d'hommes. Assez vite, pourtant, leurs rythmes de vie différents, leurs façons mêmes d'être au monde, engaIl s'agit d'une expérience et d'une épreuve, que le texte s'emploie à restituer sous la forme de témoignages au passé. Le texte prend alors la forme et la dimension d'une dispute. Il y a eu conflit, et faute et culpabilité peut-être, en tout cas désespérance et reddition provisoire à la commune misère de nos conditions. Dès lors, nous, spectateurs, sommes conviés à mener l'enquête, à repérer dans les témoignages qui se succèdent les indices d'un certain nombre de chutes, les traces, marques et cicatrices de cette misère humaine qui divisa un temps et voua d'abord à l'échec le projet d'entente. Divisés et déchirés, et aussi réconciliés, les plaidants racontent, proclament, font vibrer les preuves à la manière de justiciables face au tribunal, pesant leurs mots, comme si de chacun d'eux dépendaient le sort de leurs compagnons et l'issue de cette réunion d'hommes.

Marie-José Malis

création

de Jon Fosse traduction Terje Sinding 8 / 12 octobre . 21h grande salle

durée: 1h45 (sous réserve)

chants de la nuit

mise en scène Béla Czuppon dramaturgie Terje Sinding scénographie Daniel Favet lumières Maurice Fouilhé costumes Pascaline Duron-Farge

Gérard Bayle Hélène de Bissy Marc Pastor Anne-Eve Seignalet (en cours)

production Compagnie Les Perles de Verre avec l'aide à la creation du Ministère de la Culture et de la Communication avec l'aide à la production de la DRAC Languedoc-Roussillon, du Département de l'Hérault et de la Ville de Montpellier

chants de la nuit

Un jeune homme et une jeune femme ont eu un enfant. Mais lui semble absent, en attente, incapable de bouger. La jeune femme ne supporte plus cette situation : elle voudrait vivre, sortir, bouger.

À partir de ce thème familier, Jon Fosse construit une partition dont chacun reconnaît la musique bien que la forme choisie soit loin d'un réalisme social.

Ce que l'auteur nous fait entendre, ce sont les voix cachées qui composent notre existence réelle, dont le sens nous échappe largement, et qui chantent dans nos nuits.

Le style de Fosse, avec son danger de disparition qui met en tension l'espace et les protagonistes, interroge la présence. Présence au monde et, bien sûr, présence sur le plateau. Il pose la question du sens et de ce qui peut encore le soutenir. Il l'interroge à partir d'une sphère intime. Mais en partant d'un repli absolu sur la sphère privée, il nous fait sentir à quel point l'Histoire et ses perspectives eschatologiques, qu'elles soient politiques ou religieuses, s'est épuisée.

L'individu n'est pas libre aujourd'hui : il est seul. Même la famille ne sert plus de refuge.

Tout est loin...

En accord avec le désarroi et la stupeur des personnages de Fosse, les acteurs de *Chants de la Nuit* tenteront de vivre dans leur jeu le doute et l'inquiétude par rapport à leur propre fonction d'acteurs.

Que font-ils là ? Vont-ils devoir disparaître ? Quand ? Pourquoi ? Pour qui ? L'acteur inquiet viendra chercher dans les yeux du public une réponse ou un réconfort.

Béla Czuppon

11

bloc à bloc

de Luc Sabot

mise en scène **Mathias Beyler** lumières **Frédéric Bellet** avec

Laurent Pigeonnat Luc Sabot

production Compagnie Nocturn

15 / 19 octobre . 19h petite salle

durée : 55 mn

Un court métrage sur un support Super 8 ouvre le spectacle.

Il montre la fuite de deux hommes, K2 et B12, à travers souterrains, caves ou rues. Pas de texte mais musique. Images subjectives ou fixes. Il y a urgence. Comme une bombe. Fin du court-métrage.

Les deux hommes sont arrivés. Commence alors un duo tendre et fougueux virant à la douce amertume de l'absurde. Discours poussé à l'extrême ou totalement banal. Relation caractéristique et bidule de deux êtres. Constat tout est possible

C'est nous. Tous. Perdus dans le temps. Inventés au fur et à mesure.

mour, d'énergie et de silence. Dynamisme et rythmique vocale. Précision de la musicalité. Rapport corporel charnel, confidentiel ou géométrique.

1+1=?... Il arrive quelquefois que lors de situations simples, un silence fasse plus peur que le bruit, la lumière que le noir. L'occasion d'explorer des êtres étranges de "normalité" dans la "dramaturgie de leur vie". A priori rien d'extraordinaire et pourtant... Les rapports sont évidents, les lignes claires, mais parfois cela dérape et s'engage dans des zones sombres où le souvenir se confond avec le désir et où s'entremêlent les restes de rien.

Mathias Beyler

blouses

conception, mise en scène Jean-Luc Ollivier

textes Eugène Durif scénographie et lumières Jean-Luc Ollivier musique Stéphanie Houssard et Julien Perugini costumes Régine Maruejouls film et composition sonore

Jean Rousseau modelages Nebojsa Veljovic 15 / 19 octobre . 21h grande salle

durée: 1h20

Marie-Françoise Bougeard Véronique Caille Frédéric Foucault **Monique Garcia** Stéphanie Houssard **Didier Lanzeray Delphine Lechifflart** Julien Perugini

production compagnie TAC !, GLOB Théâtre et CDN de Bordeaux Aquitaine avec le soutien de l'ADAMI et des Rencontres Charles Dullin

blouses

121

Blouses est un spectacle sur l'oppression et son corollaire, la

Sa fable, son mouvement, est de créer les conditions spectaculaires d'une oppression de plus en plus étouffante, violente, absurde ; de raconter les rouages, les situations, les mécanismes de la violence faite à des individus. Le contexte choisi est celui du monde du travail. Un travail identifié comme étant de type "industriel". Une tentative de traduction de "l'horreur économique".

Le cadre est une chaîne, sur laquelle défilent des cartons, sans commencement ni fin. Derrière elle, quatre comédiennes en blouse. Au centre du dispositif, un contremaître. Il existe au-dessus du contremaître un donneur d'ordres, non-identifié.

En opposition à ce rapport de force, des pauses impromptues, un temps parallèle qui permet l'irruption timide du personnage intime, celui qui nous parle, celui qui chante et se souvient, celui qui imagine. Le temps de la survie, au cours duquel les ouvrières s'animent, se livrent et s'humanisent. Surgissent alors des fragments de films, des souvenirs, les musiciens d'un bal perdu, une valse...

Ce ballet des mots et des corps orchestré par une musique lancinante raconte effectivement l'oppression, mais raconte peut-être et surtout les voies de la résistance.

Blouses est le résultat de la rencontre artistique entre la compagnie TAC ! et l'auteur Eugène Durif.

Blouses a été conçu d'abord comme une forme, que vient nourrir le travail d'Eugène Durif, a posteriori. Le texte n'est pas préalable, mais il accompagne le projet. Sans être prédominante dans cette pièce, l'écriture est essentielle.

Les mots de Durif viennent s'imbriquer à la mécanique dessinée par Jean-Luc Ollivier, l'irriguer, car dans le foisonnement d'interrogations qu'est *Blouses*, quelques certitudes se sont imposées, en particulier celle que les ouvrières ne pouvaient être réduites à leur image ou à leur fonction, que leur parole était nécessaire.

15

24 T

22 / 26 octobre . 21h grande salle durée : 1h30

création

es pousse-pions

de Marion Aubert

texte publié aux éditions Actes Sud Papiers en septembre 2002

espace scénique, mise en scène, son, costumes Anne Martin lumières Ariel Garcia Valdes avec

Ludivine Bluche, Lise Boucon, Brice Carayol, Laurent Dupuy, Pierre Duval, Frank Ferrara, Christelle Glize, Céline Massol, Alexandre Morand, Nicolas Oton, Mathieu Zabe production Machine Théâtre, Ecole professionnelle d'art dramatique - Conservatoire National de Région Montpellier Agglomération coproduction Théâtre des Treize Vents CDN de Montpellier Languedoc-Roussillon aide à la création Ministère de la Culture et de la Communication aide à la production DRAC Languedoc-Roussillon

les pousse-pions

Société minuscule d'outre lieu, d'outre temps, mais quelquefois d'ici, souvent de maintenant, les Pousse-Pions voyagent à travers la carte du Tendre.

Mais la carte est gondolée, racornie par la grande tempête, et leur parcours est jalonné de bosses.

Les Pousse-Pions patinent, se bousculent, piétinent et ce jusqu'à l'issue la plus ultime.

Marion Aubert

Au cours du festival Oktobre 99, je vis au THEATRE DU HANGAR Epopées lubriques que Marion Aubert avait écrit. Je sais que le spectacle avait eu un accueil très controversé; personnellement il m'avait époustouflé, j'avais comme on dit "sincèrement adoré". Je trouvais que ce spectacle et cette écriture jubilatoire apportait quelque chose de nouveau dans le paysage théâtral français... et qu'il méritait de l'attention. En 2000, Marion écrit pour onze comédiens de l'école professionnelle d'art dramatique de Montpellier *Les Pousse-Pions*. Avec ce texte une nouvelle étape a été franchie dans l'écriture de Marion; ses personnages sont plus mûrs plus humains, sans que soit altérée pour autant sa manière si personnelle de faire vibrer la langue, de l'emballer, de la catapulter.

Les Pousse-Pions, une mini société de petites gens, les modestes, les humbles, "les vies minuscules". Des êtres humains qui sont comme de petits horizons perdus, des bribes, des restes mais ces restes sont vivants. Un théâtre des utopies minuscules et fragiles dans un pique-nique fantomatique.

Anne Martin en chorégraphie la mise en scène. Elle a été une des figures emblématiques des spectacles de Pina Bausch, où elle fut danseuse soliste durant douze ans. Il fallait une artiste qui chevauche sur le théâtre et la danse pour donner vie à l'écriture de Marion Aubert.

Ariel Garcia Valdes

17

calendrier . octobre 2002 au THÉÂTRE DU HANGAR

	19h . petite salle	21h . grande salle
1 m	Géographie	Armatimon
2 m	Géographie	Armatimon
3 ј	Géographie	Armatimon
4 v	Géographie	Armatimon
5 s	Géographie	Armatimon
6 d		
7 1		
8 m	Ouvriers, paysans	Chants de la nuit
9 m	Ouvriers, paysans	Chants de la nuit
10 j	Ouvriers, paysans	Chants de la nuit
11 v	Ouvriers, paysans	Chants de la nuit
12 s	Ouvriers, paysans	Chants de la nuit
13 d		
14		

15 m	Bloc à bloc	Blouses
16 m	Bloc à bloc	Blouses
17 ј	Bloc à bloc	Blouses
18 v	Bloc à bloc	Blouses
19 s	Bloc à bloc	Blouses
20 d		
21 1		
22 m		Les Pousse-Pions
23 m		Les Pousse-Pions
24 j		Les Pousse-Pions
25 v		Les Pousse-Pions
26 s		Les Pousse-Pions
27 d		
28 1		
29 m		
30 m		-
31 j		

21h . grande salle

19h . petite salle

des écritures contemporaines

Billetterie oktobre

Bureau de location Opéra-Comédie, Montpellier, tél. 04 67 60 05 45. Tarif unique: 8 € la place.

Abonnement oktobre: 4 € la place, à partir de 5 spectacles.

Informations

Théâtre des Treize Vents tél. 04 67 99 25 12/13

Lieu du festival

THEATRE DU HANGAR Quartier Boutonnet, 3, rue Nozeran, Montpellier Le Théâtre des Treize Vents est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Montpellier, le Conseil Régional Languedoc-Roussillon, l'Agglomération de Montpellier, le Département de l'Hérault

